PROBLEMES PARTICULIERS A LA TRADUCTION DE LA PROSE: LECAS DE *LE COIFFEUR DE KOUTA* DE MASSA MAKAN DIABATE

Comfort Ijeoma Ebiringa
Department of French
Imo State University, Owerri
ije4mole@yahoo.com

Résumé

La traduction est une discipline ayant différents domaines y compris celui de la prose. La traduction se définie comme le transfert ou la réstitution des idées ou des concepts rédigés dans un texte de départ vers un texte d'arrivée. Autrement dit, la traduction est une activité qui permet de transférer une proposition, un énoncé, une expression etc. d'une langue à une autre de sorte que le message donné dans le texte traduit se caractérise des mêmes effets retrouvés dans le texte source. Cependant, au cours d'une traduction quelconque, il existe des problèmes. Cette recherche vise à porter un regard sur les problèmes particuliers à la traduction de la prose en se basant sur notre traduction de Le Coiffeur de Kouta de Massa Makan Diabaté.

Introduction

M.Diabaté est Malien, né à Kita en 1938. Il est diplomé en Sciences Politiques, en Sociologie et en Histoire. Il est aussi écrivain. M. Diabaté en tant qu'écrivain a rédigé plus qu'une dizaine d'ouvrages dans le domaine de la littérature y compris la trilogie romanesque:-*Le Lieutenant de Kouta, Le Coiffeur de Kouta* et *Le Boucher de Kouta*.

Cette communication se base sur *Le Coiffeur de Kouta*, le dixième des ouvrages dénommé ci-après, *LCK*est le deuxième volet de la triologie romanesque de Diabaté, les autres étant *Le Lieutenant de Kouta et Le Boucher de Kouta*. Les trois forment une excellente introduction à la vie quotidienne d'un village malien, Kouta.

*Le Coiffeur de Kouta*sur lequel se base cette recherche, évoque les perturbations occasionnées par l'arrivée au village d'un nouveau coiffeur. Kompé est un coiffeur apprécié de tous, mais un jour, Gabriel Touré, un concurrent venu de Lomé, vient s'installer sous le grand fromager, ce qui a déclenché quelques joyeuses querelles de minarets. Au cours de notre traduction de cet ouvrage, nous avonsremarqué quelques problèmes particuliers. Cette recherche ne porte pas sur *LCK* tout

entier. C'est plutôt un travail qui se donneà montrer quelques problèmes rencontrés dansquelques extraits de *LCK*, et à justifier les différents moyens par lesquels ils ont été résolus.

La notion de la traduction

Nous avons tenté ci-dessus, des définitions de la traduction mais selonSurakat (1985: 1-2), jusqu'à présent, il n y a pas de définition de traduction qui soit bien arretée. Tajudeen s'est servi de l'école de l'universalisme et de celle du rélativisme pour expliquer cette constatation, par exemple, selon la première école, la traduction ne pose aucun problème car le langage est une proprieté humaine commune. Mais la deuxième affirme que la traduction n'est pas possible car, il n'y a pas deux cultures ou langues qui soient exactement les mêmes. Ce sont là, deux hypothèses extrêmes et théoriques. Néanmoins, Surakat a constaté également qu'il y a une troisième école qui cherche à concilier ces deux thèses bien que rien de concrêt n'est encore sorti de cette tentative.

Etant donné que l'ona besoin d'une définition opérationnelle de la traduction,nous nous servons de l'idée de Vinay dans Kelly (1979: 34) où il nous a fourni une espèce de base. il souligne que la théorie de la traduction pose un problème qui pourrait se schématiser selon les niveaux suivants:

1. *grammatical structures (les structures grammaticales)*
2. *possessingtexical structures (possession des structures lexicales)*
3. *creating a certain effect (créant un certain effet)*
4. *leading to a certain sense (menant à un sens certain)*
5. *within the framework of agiven style and genre (dans le cadre d'un style et d'un genre donnés*
6. *reflecting the personality of the author (reflétant la personnalité de l'auteur).*

Cette position de Vinay peut s'analyser selon quatre sens principaux: le premier qui comprend les points (1) et (2) est de nature linguistique, le deuxième qui comporte les points (3) et (4) nous rappelle le public visé; le troisième qui, porte sur le point (5) relève de la notion d'une culture littéraire et le quatrième portant sur le point (6) provient de la source ou bien du style de l'auteur. Sur cette base donc nous proposons la définition opérationnelle suivante. La traduction est

le passage à l'écrit d'un message, d'une langue dans une autre, de manière que la réaction attendue soit largement provoquée chez les lecteurs. Cela exige la bonne connaissance des faits tels que: la nature du texte à traduire,la langue de départ (LD) et lalangue d'arrivée (LA).

Mais comme le travail présent se situe dans le domaine de la littérature, nous ajoutons que la traduction exige entre autres: la maîtrise des caractéristiques du genre littéraire dans lequel appartient l'œuvre à traduire, et la maîtrise non seulement du message mais aussi de la personnalité de l'auteur.

Nous savons tous que les domaines de la traduction ne sont pas les mêmes.Donc naturellement, les difficultés posées à l'activité traduisante sont différentes.

La notion de la prose littéraire

La prose littéraire souvent appelée la prose tout court, est l'une des trois genres de la littérature à savoir le théâtre, la poésie et la prose. Examinons brièvement la notion de la littérature avant d'expliquer ce que signifie une prose.

Selon *le Robert*, Dictionnaire de la langue française,

> *la littérature couvre le domaine des oeuvres écrites, dans la mesure où elle porte la marque de préoccupations esthétiques reconnues pour telles dans le milieu social où elles circulent.*

La préoccupation esthétique est l'idée clé ici parce que c'est là où résident d'autres aspects importants tels que: l'imagination, la convention littéraire, le symbolisme, et la subjectivité. Autrement dit, l'auteur d'une oeuvre littéraire s'intéresse particulièrement à l'usage des jeux de l'imagination pour personaliserun sujet quelconque en se basant sur une certaine convention littéraire, et un langage rendu délibérément obscur. En quelque sorte, cette constatation a été faite par Boulton (1968: 74) et Simpson (1978: 50). Ceci dit sur la littérature en général, suivants sont sur la prose elle même.

La prose, selon Allen (1954: 14) est une forme littéraire dont les aspects principaux sont: le lieu, l'intrigue, les personnages, le dialogue et le style. S'appuyant sur tout ce que nous avons examiné sur cette rubrique la notion de prose littéraire, nous pourrons définir la prose comme: un travail de fiction qui n'est pas rédigé en vers, un travail gouverné par certaines données littéraires, un travail qui reflète la personnalité de l'auteur, un travail dont le sujet défie le temps et l'espace, et est

vraisemblable. Nous aimerons ajouter qu'en plus de tout ceci, une prose littéraire est censée distraire et en même temps instruire.

Problèmes généraux à la traduction de la prose littéraire

Jusqu'ici, nous avons remarqué que dans toute prose littéraire, il y a un certain nombre de personnages qui entrent nécessairement en relation les uns avec les autres pour donner lieu à l'action ou à l'intrigue. C'est à ce stade que l'élément de dialogue est souvent caractérisé par la mise à nu de différents niveaux de langue. Nous sommes convaincus alors que plus il y a de locuteurs ou personnages de cultures hétérogènes, plus se pose le problème de niveau de langue au traducteur.

Naturellement, on traduit mal ce que l'on n'a pas bien compris. Or, la question de lieu constitue un problème de la compréhension au traducteur. Comme l'œuvre littéraire est le miroir de la réalité, l'on pourrait dire que les lieux romanesques sont presque toujours représentatifs du véritable milieu d'où vient l'auteur. Si nous acceptons cette affirmation, il s'ensuit que pouvoir aborder le problème posé par l'élément de lieu c'est en effet connaître la source de l'auteur, c'est-à-dire, le milieu et la culture de l'auteur, puis les sensibilités de l'auteur lui-même, et son propre style. C'est en outre comprendre l'oeuvre à traduire. On constate donc que les exigences de la traduction d'une prose sont énormes. Mais si le traducteur provient du même milieu et s'il a une culture semblable à celle de l'auteur, le travail devient plus facile.

Nous avons essayé d'examiner les problèmes généraux à la traduction de la prose. Parlons maintenant des problèmes à la lumière de notre ouvrage de base :*Le Coiffeur de Kouta*.

La traduction de LCK - Problèmes particulièrs posés et tentative de solution

Les extraits présentés ci-dessous expliquent trois problèmes principaux que sont les suivants:

- *le problème d'équivalence*
- *le problème relatif à la poésie*
- *le problème de l'interprétation des proverbes*

Les problèmes d'équivalence

La question d'équivalence constitue déjà un obstacle à la traduction de la prose. Depuis des années de la traduction, une chose est évidente: la tâche d'un traducteur de chercher les équivalences des messages qu'il est appelé à traduire d'une langue de départ (LD) dans une langue d'arrivée (LA).

Dominique Aurysoulève le problème d'équivalence dans sa définition de la traduction quant il souligne que:

> *la traduction consiste à produire dans la langue d'arrivée, l'équivalence naturel le plus proche du message de la langue de départ, d'abord quant à la signification, puis quant au style.*

Suivant cette définition, Aury a soulevé dans un premier temps, l'importance de la transparence en traduction. Parlant de l'équivalence naturelle le plus proche du message, il devient clair que pour lui, une traduction doit être lue avec l'aisance d'une composition originale. Il incombe donc au traducteur, en traduisant un texte, de rester fidèle au message de la LD. Ceci veut dire qu'il doit retenir le sens du message de la LD en tenant compte des structures linguistiques de la langue d'arrivée (LA). Aury soulève par conséquent, les problèmes de l'équivalence formelle et même dynamique. Pour aboutir à une équivalence formelle, le traducteurreste fidèle aux éléments et aux structures du texte de la langue-source. En revanche, pour qu'une traduction aboutisse à une équivalence dynamique, la traduction doit chercher à reproduire un message transparent dans la langue d'arrivée (LD).

De ce qui précède, une traduction qui aboutit à une équivalence formelle est susceptible d'être littérale, alors qu'une traduction qui aboutit à une équivalence dynamique doit être considérée comme une traduction libre.

Popovic de sa part, cité par Chima D.C. (1986), distingue quatre types d'équivalence, à savoir, *l'équivalence linguistique* (qui aboutit ou résulte d'une traduction des éléments mot à mot), *l'équivalence paradigmatique* (qui cherche à établir une équivalence entre les éléments grammaticaux des deux langues en fonction), l'*équivalence stylistique* (qui cherche à établir une équivalence expressive des éléments de la LD et à la LA), et *L'équivalence textuelle* (qui est une équivalence cherchant à établir les mêmes structures de la LD dans la LA.

Ce dernier type est ce sur lequel se base ce présent travail. En voici des exemples.

	LD	***LA***
a.	*Et Bamba qui avait déjà bu deux littres de tyapalo... (p. 9)*	*And Bamba who had already drank two litres of "tyapalo..."*
b.	*A l'époque les musulmans de Kouta l'avaient soupçonné de jahiliya (p. 71)*	*In that era, moslems of Kouta were suspecting him of "jahiliya"*
c.	*Peux-tu me jurer sur ce lien qui date de fitiriba... (p. 108)*	*Can youswear to me on this link that dates from "fitiriba"...*
d.	*... et souvent il imitait si bien l'Imamque le culte se trans-formait en Kotèba (p. 149)*	*... and oftenheimitated l'Imam so well that the worship would be transformed into "Kotéba."*
e.	*Ensuiteellesapportèrent le gongomugu, mélange de perfums et de plantes aromatiques... (p. 151)*	*Then they brought the "gongomugu", mixture of perfumes and aromatique plants.*

A noter ici, c'est qu'il ya des emprunts partout dans les extraits choisis la raison pour laquelle nous les avonslaissé comme ils sont. Evidemment, ils n'ont pas d'équivalence proche dans la langue d'arrivée. Les emprunts posent aussi les problèmes de la compréhension au traducteur. Imaginez une situation où l'auteur n'a pas expliqué ces mots en bas des pages. La compréhension chez le lecteur ou le traducteur aurait été un mirage.

Les problèmes relatifs à la poésie

Ces problèmes rencontrés en traduisant le *LCK* sont provenus des chansons utilisées dans le texte.Nous en avons tiré quelques exemples.

	LD	LA
1.	“Un jour je m’en retournerai A GanaMagan’na Je partirai pour SiraMagan’na A GanaMagan’na Il y a du sel Il y a de la viande A SiraMagan’na” (p. 33)	One day I will return. To GanaMagan’na I will leave for SiraMagan’na AtGanaMagan’na There is salt There ismeat At Sira Magan’na
2.	“Kouta: ton beau sejour De paradis Nous a tous conquis Kouta: ardent cité de vrais amours Kouta: tout fleuri, Tout chante ton nom partout Et le douceur de tesjours Sois ton ciel point d’abandon...” (p. 79)	Kouta: your beautiful stay At paradise Has conquered us all Kouta: ardent city of true love Kouta: all flourishing All sing your praise everywhere And the sweetness of your days is your peak, no abandonment.
3.	“Au pied de ta belle colline Turiscommeunemadone Cachant ton âmecôline Ame qui jamais ne pardonne Aux amoureux leurs trahisons Séjour heureux! A Kouta douces chansons”. (p. 78)	At the foot of your beautiful hill You laugh like a madonna Hiding your endearing soul Soul that never forgives Loverstheirbetrayal Happy stay! In Kouta sweetsongs.
4.	“Qu’ilvienne et qu’il casseKouta. Si moi, Togoroko, j’ai À gagner Eh bien, qu’ilcasseKouta Comme une vieille termitière” (p. 92)	Let him come and let him breakKouta: If I, Togoroko, have to gain Then, let him break Kouta Like an old anthill.
5.	“J’avaispromis Marbayasa: Que si Kompé était libéré Marbayasa: Je danserai en ton honneur Marbayasa: Que tu es bon	I had promised Marbayasa: That if Kompéwasfreed Marbayasa: I will dance in yourhonour Marbayasa: How good you are

Marbayasa:	Marbayasa:
Yosoyasa	Yosoyasa
Marbayasa:	Marbayasa:
Yasayoso	Yasayoso
Marbayasa" (p. 148)	Marbayasa" (p. 148)

Bien que cette recherche soit basée sur la prose littéraire, nous sommes obligés à nous adresser brièvement sur la traduction poétique. La raison pour ceci est que l'on a dans le texte, un grand nombre de chansons qui représentent la poésie, par exemple, la troisième chanson:

Au pied de ta colline

Tu ris comme une madonne

Cachant ton âme câline,

Ame qui jamais ne pardonne".

Dans cette chanson se trouve des rimes qui sont embrassées avec la forme *abab*.

Cet exemplesouligne le caractère de la traduction poétique qui est plus difficile que les deux autres genres. A noter c'est qu'il y a plusieurs types de poème : lyriques, épiques et poème en prose. On ne peut pas, dans n'importe quelle situation, transformer un poème lyrique en un poème épique et vice versa.

De ce qui précède, nous avons classé les chansons dans *LCK*sur la catégoriedes poésies lyriques. Ceci nous révèle les mêmes problèmes que pourrait rencontrer un traducteur poétique en essayant de traduire ces chansons.Par exemple, quels éléments doit-on traduire? Est-ce que c'est le découpage strophique, les figures de style, le langage, le message, ou quoi? En tout cas, nous avons essayé de traduire les chansons suivant le même processus d'un traducteur poétique.

Examinons une autre chanson (No. 5) des extraits

"J'avais promis...

Dans cette chanson, l'écrivain a appliqué le style poétique. La chanson a une strophe ayant seulement deux signes de ponctuation (point d'exclamation irrégulièrement mis et un point final). Nous l'avons considéré nécessaire, en traduisant cette chanson, de retenir la forme de la langue de départ (LD). Nous avons pris conscience qu'en traduisant cette chanson, il faudrait que le message, aussi bien que la disposition générale de la chanson soient les mêmes et en LD et en LA.

Suivant les deux exemples ci-dessus, il devient clair que la traduction d'une chanson pose d'énormes problèmes caril s'agit aussi de la poésie.

Toujours sur les problèmes rencontrés dans notre traduction de *LCK*, on retrouve des problèmes dans l'interprétation des proverbes.

Nous avons identifié un certain nombre de proverbes. En voici!

Les problèmes relatifsaux proverbes

	LD	**LA**
1.	"(...) si le boababs'écroule lachèvrepeut y monter pour brouter quelques feuilles." (p. 11)	... if the baobab falls down, the goat can climb on it to feed on someleaves.
2.	"Un aveugle qui tombait dans un fossé, les jambes enl'air, déclenchait son hilarité, même s'il lui portait secours" (p. 18)	A blind man thatfellinto a hole with legs up in the air, kicked off laughter, though it renderedhim help.
3.	Unesouriss'enva, une sourisvient". (p. 35)	When one door closes another opens.
4.	"Si l'oiseauprend plus d'eau qu'il ne doit pour voler, il devientuneproie facile pour lesenfants." (p. 37)	If the bird takes in more water than it needs to be able to fly, it becomes an easy prey for children.
5.	"Nous sommesallés à la chasse avec eux, et voilà qu'ils se revêtent de la peau d'un lion tué par nos efforts conjugés, pour nous faire peur." (p. 41)	We went to hunt with them, but see that they now cover themselves with the skin of the lion we killed collectively to scare us.
6.	"Lézard, fais un écart à droite, la pierre que je vais lancer ne t'es pas destiné. Je ne vise que le mur." (p. 47)	Lizard, move to the right, the stone that I amgoing to throw is not meant for you. I am only aiming at the wall.
7.	Le chien qui n'a plus de crocs se contente de lécher l'os que	The dog that no longer has fangs feelssatisfiedlicking

	l'onluijette." (p. 48)	the bone that one throws to it.
8.	"... la langue et les dents sont de bien vieilles connaissances puisqu'elles vivent ensemble." (p. 65)	... the tongue and the teeth are oldacquaintancessince they live together.
9.	"... laoùva le cheval, là ne glisse pas la pirogue". (p. 67)	... what is good for the goose is also good for the gander.
10.	"... Ne retourne pas le couteau dans la plais" (p. 67)	Do not open up old wounds.

Dans cette rubrique, nous avons selectioné dix proverbes utilisés par l'auteur. Leur traduction ne nous était pas facile, et trouver leurs équivalences n'était aussi pas facile. Dans ces dix proverbes, seulement trois (3), (9) et (10) ont des équivalences dans la langue d'arrivée (LA). Et essayer de les traduire mot-à-mot aboutira à une mauvaise traduction, leur sens serait bien sûr perdus. Dans d'autres cas, le sens du proverbe est caché, par exemple, "*Plus le pantalon est large, plus l'homme est fort*" (p. 86) que nous avons traduit ainsi "The bigger the trouser the stronger the man." Evidemment l'idée d'un pantalon étant large et l'homme étant plus fort" auras un sens différent de ce que nous avons donné comme traduction étant donné que nous ne partageons pas la même culture avec l'auteur. Nous avons donc essayé de traduire les proverbes en me basant sur leurs contextes puisque l'auteur ne m'est pas disponible. Se faisant nous avonsévoqué l'usage de la transposition et la modulation, deux techniques de la traduction retenues par Chuquet et Paillard (1987) dans leur ouvrage *Approche linguistique des problèmes de traduction anglais-français.*

Conclusion

Notre objectif a été essentiellement d'étudier les problèmes particuliers à quelques extraits de la traduction de *Le Coiffeur de Kouta* de Massa Makan Diabaté, et puis de montrer et de justifier les moyens par lesquels nous les avons résolus. Nous aimerions croire,qu'en dépit des difficultés rencontrées, lorsque la traduction intégrale de*LCK* serait réalisée, ce serait un exercice utile. Cependant le même travail que nous avons fait pourrait se reprendre et s'apprécier autrement.

Finalement, rappelons que la traduction littéraire doit viser plus à la fidélité phraséologique qu'à la fidélité syntaxique.

Références Bibliographiques

BASSNET Susan et MC Guive (1981). *Translation Studies*. London, Methven.

CHIMA, D.C. (1986). "Problème d'équivalence en traduction poétique". 3eConference INTER-CAFT, le 31 octobre.

CHUQUET H. & PAILLARD, M. (1987).*Approche linguistique des problèmes de traduction*, Paris: Ophrys.

DELISLE, Jean (1984). *L'Analyse du discours comme méthode de traduction.*Ottawa, Edition de l'Université d'Ottawa.

DIABATE, Massa Makan (1980).*Le Coiffeur de Kouta,* Paris, Hatier.

LAUSCHER, Susanne (2000). *Translation Quality Assessment: Where can Theory and Practice Meet?* The Translator: Vol. 6, No. 2: Special Issue, Evaluation and Translation. *www.stjerome.co.uk/tsa/issue/12*.

MIAO, J. (2000). "The limitations of equivalent effect", Perspectives: Studies in translatology", vol. 8, No. 3.

NIDA, Eugene et TABER, Charles (1974). *The Theory and Practice of Translation*, Leiden, Netherlands.

PAEFREY, THOMAS (1982). The Art of translation in MORGAN, S.O. Modern Language Journal, Xiii, october.

PETER, Newmark (1988). *A Textbook of Translation*. New York: Prentice-Hall International.

PYM, Anthony. http://en.wikipedia.org/wiki/Translation. *Traduction et Equivalence: Etat de la question*. Downloaded today, 2ejuin, 2019.

SNELL-HORNBY, Mary (1995). *Translation Studies: An Integrated Approach.*

VINAY, J.P. & DARBELNET, J. (1977).*Stylistique Comparée du français et de l'anglais,* Paris, Didier.